



LES ARTS

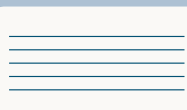
L'HISTOIRE

De nos jours, la musique s'écrit avec des partitions, mais ça n'a pas toujours été le cas.

Au solfège, on apprend que pour écrire la musique on a besoin de trois "ingrédients"

UNE PORTÉE

Superposition de cinq lignes



UNE CLÉ

Symbole placé au début de la portée qui indique comment lire les notes. Il en existe trois



la clé de sol



la clé de fa



la clé de do

NANCY RIEBEN



Photo: DR

Avant les portées et les notes

«Jusqu'au 9^e siècle environ, les chants se transmettent uniquement par oral», explique Nancy Rieben.

À l'époque, les partitions n'existent pas. Seuls les textes des chants sont parfois écrits. Puis, dans le monastère de Saint-Gall, et ailleurs en Europe, des moines inventent une écriture musicale.

Pourquoi? Probablement pour expliquer plus facilement à leurs élèves comment chanter.

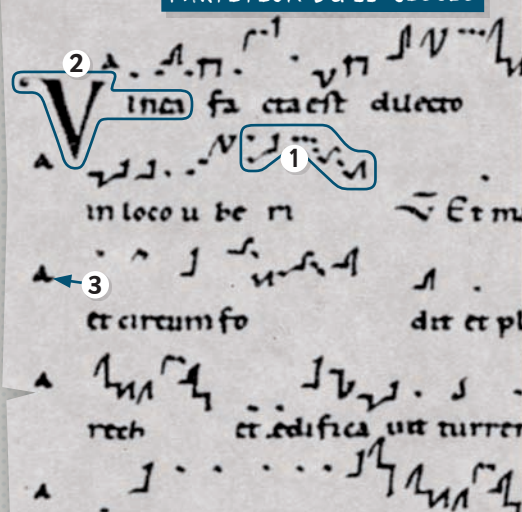
Cette première notation utilise les neumes.

Ce sont des petits traits **1** dessinés au-dessus des paroles du chant **2**. Ils indiquent si la mélodie monte, descend ou reste stable. Ces traits sont les ancêtres des notes.

Puis, des petits symboles sont ajoutés au début des lignes, devant les neumes. Ce sont les ancêtres des clés **3**.

À partir de ces symboles, on tracera une première ligne horizontale. Elle correspond à la hauteur de la clé (do, fa ou sol) et précise un peu plus comment chanter les neumes.

PARTITION DU 11^e SIÈCLE



Extrait de «Vigile de Pâques» tiré du Graduel de Pistoia

DES PORTÉES

par Sophie Hulo Veselý

Explications avec Nancy Rieben et Giulia Riili, musicologues à l'Université de Genève

DES NOTES

Signes posés sur les portées et qui indiquent la hauteur de la mélodie.
Il existe sept notes différentes



Ces éléments nous semblent évidents aujourd'hui.

Pourtant, ils n'ont pas toujours existé et l'écriture musicale a une longue histoire.

GIULIA RIILI

Photo: Martina Chemi



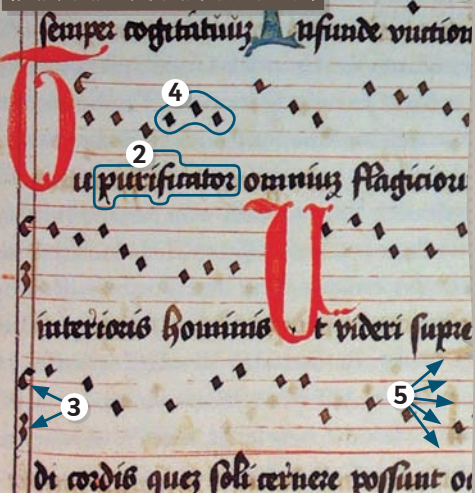
L'alphabet musical

Au Moyen Âge, l'Italien Guido d'Arezzo qui réfléchit à la meilleure façon d'enseigner la musique, développe l'utilisation de la portée.

«C'est lui également qui nomme les notes **4** : ut (l'ancêtre du do), ré, mi, fa, sol, la et si», précise Giulia Riili.

Mais, durant le Moyen Âge et la Renaissance, le nombre de lignes pour une portée reste variable.

PARTITION DU 16^e SIÈCLE
(D'APRÈS UN ORIGINAL DU 10^e SIÈCLE)



Extrait de «Sancti Spiritus» tiré du manuscrit no 546 de la bibliothèque de Saint-Gall

C'est probablement autour de l'an 1500, au moment de l'invention de l'imprimerie, que le choix de cinq lignes **5** devient définitif.

Ce système de notation né en Europe va ensuite s'étendre en Amérique et ailleurs au moment de la colonisation.

Aujourd'hui, certains compositeurs de musique contemporaine inventent de nouvelles formes d'écritures musicales. Cependant, l'écriture sur partition standard est encore largement utilisée.